

d'artifice annoncerent dans les airs la joye de cette Fête, & pour la faire, en quelque sorte, durer plus long-tems, prêtèrent à la nuit la clarté du jour : ce fut M. le Prince de Hornes, Grand Ecuyer de S. A. R., qui en prit sur lui l'intendance & la direction.

De la BASTIE le 25. Octobre XL'entrevuë entre M. le Chevalier de Chauvelin, M. le Marquis de Cursay & les Députés du Senat de la République de Genes, concernant les affaires de l'Isle de Corse, est différée au mois de Janvier prochain : la République ayant nommé cinq Commissaires des plus entendus, & qui ont le plus de connoissance de l'Isle pour travailler dans cet intervalle à faire des Réglemens justes & raisonnables, qui méritent l'approbation de la Cour de France. En attendant, M. le Marquis de Cursay tient les Corfes dans la plus parfaite dépendance ; & la tranquillité regne généralement dans cette Isle, qui n'a jamais contenu que des esprits remuans & séditieux. On s'apperçoit que ces Insulaires, qui porteroient autrefois leurs armes jusques dans les Eglises, ne s'en servent pas même aujourd'hui en voyageant : tant est grande leur sécurité sous la protection des armes des François. Chaque Province s'est portée sans peine à reparer ses chemins, & à construire les Ponts nécessaires pour rendre les routes praticables, selon les ordres qui leur en avoient été donnez par M. le Marquis de Cursay : de sorte que l'on voyage actuellement dans toute l'Isle, autant en sûreté que commodement.

De GENES le 8. Novembre. S. A. R. Madame la Duchesse de Parme est enfin arrivée dans cette Ville le 5, après-midi, ayant essuyé une affreuse tempête : & la jeune Infante arriva le lendemain, à pareille heure. Cette Princesse a pensé périr, & n'est entrée dans ce Port qu'avec un mât de moins à sa Galere.

De PARIS le 15. Novembre. Le Roi, qui jouit d'une parfaite santé, continuë de partager son tems entre les affaires de l'Estat, & les divertissemens de sa Cour. Lundi dernier, il y eut Conseil de dépêches sur les nouvelles reçues de différentes Cours du Nord : S. M. partit ensuite pour aller chasser le Cerf dans la Forêt. Le Mardi matin il y eut Conseil d'Etat : le Roi donna ensuite une grande Audience aux Ambassadeurs & Ministres étrangers qui prirent congé de S. M. La plupart sont déjà de retour en cette Capitale, de même que les Princes & Seigneurs étrangers qui étoient à la Cour. Mercredi, il y eut grande chasse du Cerf ; Mesdames de France, habillées en Amazones, ainsi que beaucoup de Dames de la Cour, suivies des Seigneurs qui n'ont point encore quitté Fontainebleau, y accompagnerent le Roi : on y força deux Cerfs, dont un fut pris dans la riviere. Jeudi, il y eut chasse du vol. Mais la pluie continuelle & le mauvais tems ayant commencé à rendre ennuyeux le séjour de la Campagne, dès demain, S. M. après avoir entendu la Messe, tiendra Conseil, & partira tout de suite pour se rendre à Choisy, où Elle restera jusqu'au 22. qu'Elle retournera à Versailles. La Reine, qui se porte beaucoup mieux, n'a point pris les devans, comme on l'avoit annoncé ; Sa Majesté partira Lundi de Fontainebleau pour Choisy, & y restera jusqu'au 19. & de-là Elle se rendra avec Mesdames à Versailles. Mgr. le Dauphin & Madame la Dauphine se rendront Lundi à Choisy pour y voir L. M. & la Famille Royale. On a reçu cette semaine à la Cour, des nouvelles que de dire combien grande a été la joye que toute la Cour en a ressentie. Le Courier a ajouté que S. A. R. l'Infant, son auguste Epoux, s'étoit mis en marche avec toute sa Cour pour venir au-devant de cette Princesse, jusques sur les frontieres de la République. On parle déjà d'un fort long voyage de Compiègne, pour le commencement de l'année prochaine : toute la Maison du Roi y formera, dit-on, un Camp, conjointement avec quelques autres Corps qu'on fera venir exprès, le terrain est déjà tout tracé : ces Troupes y feront quelques opérations militaires, sous le commandement de Mgr. le Dauphin. Il y aura aussi en même tems en Alsace, un Camp fort considérable, tant pour exercer les Troupes, que pour consumer les vivres de cette Province, qui est toujours abondante. M. de Berryer, Lieutenant-Général de Police de cette Ville, dont la vigilance fait regner le bon ordre dans tout ce qui regarde les fonctions de sa Magistrature, a déjà fait arrêter dans les Academies plusieurs personnes qui font métier de filouter au jeu, & se propose d'en purger cette Capitale. On prétend que le fameux Rhinoceros, qu'on a vû à la Cour & à la Ville avec étonnement, ayant été embarqué à Marseille pour passer en Italie, s'est échappé en renversant la Barque de transport ; que le Patron & l'équipage ont péri, tandis que l'Animal, sain & sauf, a gagné les Côtes. Les Lettres de la Rochelle n'annoncent point encore l'arrivée des Vaisseaux attendus dans ce Port. Celles de l'Orient marquent que le Vaisseau le *Centaure* de la Compagnie des Indes, parti le 4. Mars de Pondichery, & séparé par un coup de vent de l'*Auguste*, étoit heureusement arrivé à Port-Loüis ; que l'un & l'autre étoient richement chargés de toutes sortes de marchandises qu'on délivrera à la vente qui est déjà commencée & qui est sur un bon pied.

Les Actions de la Compagnie des Indes sont à 1765. livres 10. sols, & celles en dixieme à 1727. livres. Les Billets de la premiere Lotterie Royale sont à 620. liv. & ceux de la 2me. à 589. liv.

---

GIRAudeau LE JEUNE, & fils, Marchands à la Grande Rue à Montpellier, ont inventé & débiteront actuellement les Liqueurs nouvelles cy-après, Nectar des Guerriers, Eau de Vanille, Crème de Barbade, Eau de Macis, Eau de Violettes, Eau d'Angelique, Eau de six Graines, Eau d'Oeillet, & Ratafia de Coing. Les Personnes qui en souhaiteront, ou des autres Marchandises de leur Commerce, auront la bonté de leur écrire, ou de les faire prendre chez eux, crainte de méprise.

---

A AVIGNON de l'Imprimerie d'ALEXANDRE GIROUD.

---